

Publié le 27 octobre 2012 à 05h00 | Mis à jour le 27 octobre 2012 à 05h00

# Corrompus et corrupteurs...



[Gilbert Lavoie](#)

Le Soleil

(Québec) Gilles Surprenant est le corrompu. Il est reparti la tête basse et dans la honte de la salle d'audience de la commission Charbonneau. «Je ne me pardonnerai jamais moi-même d'avoir fait ça» a-t-il déclaré.

Lino Zambito est le corrupteur. Il est reparti de la commission la tête haute, après s'être fait demander par la juge Charbonneau d'identifier les meilleurs moyens pour enrayer la collusion.

Surprenant ne sera pas invité et applaudi sur le plateau de Tout le monde en parle, comme l'a été Zambito. Qui voudrait s'asseoir au côté d'un tel ripou? On y a pourtant assis Jean Coumoyer au côté de Zambito.

Jeudi, l'avocat du parti politique du maire Gérald Tremblay et celui de la Ville, ont reproché à Surprenant d'avoir vendu sa maison à sa fille pour 1 \$. Ils ont insinué qu'il a fait ça pour ne pas avoir à rembourser les sommes volées aux contribuables montréalais. Personne n'a demandé à Zambito s'il devrait rembourser Montréal pour les centaines de milliers de dollars qu'il lui a extorqués en truquant les contrats.

Est-il moins grave d'être le corrupteur que le corrompu dans notre société? Je n'ai pas de pitié pour Surprenant. Mais c'est Zambito qui a fait le plus d'argent dans ces histoires de collusion et de corruption. Pourtant, les gens qui le croisent dans la rue le félicitent pour son courage, dit-il, alors que les voisins de Surprenant changeront probablement de trottoirs pour ne pas avoir à lui parler... Drôle de monde.

## Un très gros prête-nom!

Au Québec, nos politiciens se querellent autour de la proposition du Parti québécois de diminuer à 100 \$ les contributions annuelles aux partis politiques. En Alberta, le propriétaire des Oilers, Daryl Katz, et ses entreprises ont donné 430 000 \$ à la campagne électorale de la première ministre Alison Redford, le printemps dernier. Les dons ont été faits au moment même où M. Katz et la Ville d'Edmonton faisaient pression sur le gouvernement pour obtenir une contribution de 100 millions \$ au projet d'amphithéâtre des Oilers.

En Alberta, les individus et les entreprises ont le droit de donner jusqu'à 30 000 \$ à une formation politique pendant une campagne électorale. Les dons de Katz ont été faits au nom de sa femme, sa fille, sa mère, son père et le groupe Katz, ainsi qu'au nom d'une autre firme du groupe et des membres de sa direction.

Vous voyez où je veux en venir : après un mois de commission Charbonneau, ça m'a consolé d'apprendre que les Québécois ne sont pas seuls à subir les affres du financement des partis politiques.

## Et puisqu'on en parle

La commission Charbonneau trouvera-t-elle des gens corrompus lorsqu'elle tournera son regard vers les contrats du ministère des Transports du Québec? La situation politique décrite à Montréal et soupçonnée à Laval atteindra-t-elle aussi le monde politique sur la scène provinciale?

À Montréal, c'est la présence de la mafia chez les entrepreneurs qui a corrompu le système. À Laval, l'enquête semble se diriger vers les politiciens, dont le maire Gilles Vaillancourt. Qu'en sera-t-il au provincial?

En juillet, les enquêteurs ont rencontré le président de l'Association professionnelle des ingénieurs du gouvernement, Michel Gagnon. C'est l'utilisation des prête-noms dans le financement des partis politiques qui les intéressait. Il y a longtemps qu'on en parle, mais le phénomène n'a jamais été véritablement enquêté. Si la commission fouille de ce côté, on n'a pas fini de voir les témoins défilier devant la juge Charbonneau.

